

The CHAIRMAN proposed that the meeting should be adjourned in view of the difficulties mentioned by the representative of Uruguay.

The meeting rose at 4.41 p.m.

FIFTIETH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Friday,
26 September 1947, at 3 p.m.*

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

7. Continuation of the general debate

Mr. LAMBERT (Canada) expressed the concern of his delegation that the cost of maintaining the United Nations should be kept as low as possible. At the previous session, Canada's position had been made clear: all Members should bear their fair share of the necessary expenditure. At the same time, however, public opinion must be satisfied that United Nations resources were being wisely expended. The Secretariat should attain the highest standards of efficiency, competence and integrity.

He welcomed the Advisory Committee's recommendations and the further reductions in the 1948 estimates proposed by the Secretary-General. The concrete recommendations made by the representatives of Australia, the United States of America and the United Kingdom were a helpful contribution to their discussions, but in his view a thorough examination was necessary before the extent of retrenchment could be decided. A budget reduction to \$30,000,000 might interfere with programmes which, having been approved by the General Assembly, could not now be held up by the Fifth Committee.

He felt that the principle of priorities for projects should be determined by a proper authority.

He approved the principle in Rule 112 of the rules of procedure that no resolution involving expenditure should be voted by the General Assembly until the Fifth Committee had had an opportunity of stating the effect of the proposal upon the budget. Due application of that rule would curtail much expenditure. False economies should be avoided. It was unwise to add to the responsibilities of the Secretary-General and, at the same time, to reduce the funds placed at his disposal. Resources should be related to responsibilities. Apparent savings might tend to increase the expenses of Members. For instance, a reduction in the Secretariat might result in prolonging the General Assembly and thereby in swelling the costs of both the United Nations and the delegations.

He emphasized that he sought a budget which would maintain essential services on an economical and efficient basis.

Le PRÉSIDENT suggère que la Commission ajourne sa discussion étant donné les difficultés signalées par le représentant de l'Uruguay.

La séance est levée à 16 h. 41.

CINQUANTIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 26 septembre 1947, à 15 heures.*

Président : Sir Fazl ALI.

7. Suite de la discussion générale

M. LAMBERT (Canada) déclare que sa délégation attache le plus grand intérêt à ce que les frais de l'Organisation soient aussi bas que possible. A la session précédente, la position du Canada a déjà été clairement exposée: tous les membres doivent contribuer de façon équitable aux dépenses nécessaires. Toutefois, il faut, en même temps, que l'opinion publique soit convaincue que les ressources de l'Organisation des Nations Unies sont employées à bon escient. Le Secrétariat doit atteindre le plus haut niveau de rendement, de compétence et d'intégrité.

M. Lambert approuve les recommandations du Comité consultatif et les réductions supplémentaires proposées par le Secrétaire général aux prévisions pour 1948. Les recommandations concrètes des représentants de l'Australie, des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni représentent un apport précieux aux discussions. A son point de vue, cependant, il faut procéder à un examen approfondi avant de décider de l'importance des réductions. Réduire le budget à 30.000.000 de dollars, ce serait peut-être entraver l'exécution de programmes approuvés par l'Assemblée générale et que la Cinquième Commission ne peut maintenant suspendre. M. Lambert estime qu'il appartient à une autorité compétente de dire si l'on fixera un ordre de priorité pour les programmes.

Il approuve le principe posé à l'article 112 du Règlement intérieur selon lequel aucune résolution entraînant dépenses ne doit être votée par l'Assemblée générale avant que la Cinquième Commission ait eu l'occasion d'en exposer les effets sur le budget. Une stricte application de cet article réduirait beaucoup de dépenses. Il faut éviter les fausses économies. Il est peu judicieux de charger le Secrétaire général de nouvelles tâches tout en réduisant les fonds placés à sa disposition. Les ressources doivent être en rapport avec les tâches. Des économies apparentes peuvent tendre en réalité à augmenter les dépenses des Etats Membres. Par exemple, une réduction du personnel du Secrétariat risque de prolonger l'Assemblée générale et, par suite, d'augmenter les frais, à la fois pour l'Organisation et pour les délégations.

M. Lambert souligne qu'il cherche à établir un budget qui permette de maintenir les services essentiels en conciliant l'économie et le bon rendement.

Mr. ROSTCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) noted the constructive and successful work of the Secretary-General in organizing the activities of the United Nations. Special attention should be paid to the budget, which was an essential factor in the proper organization of the Secretariat and its servicing of the various organs. Moreover, the financing of the United Nations and its organs was not devoid of political interest. The successful functioning of the United Nations depended on a wise use of the funds provided by Member States, and it was the serious responsibility of the Fifth Committee to make recommendations to the General Assembly on the 1948 budget estimates.

The Advisory Committee had reported a too frequent tendency in the Secretariat to translate new tasks into demands for new personnel.

He agreed with the Advisory Committee's recommendation that the 1948 estimates should be lowered, and he welcomed the Secretary-General's action in submitting revised estimates under \$35,000,000. A still lower figure was desirable, however, and he suggested \$30,000,000.

Further economies were possible in the Department of Public Information. While he agreed that the dissemination of truthful information was important, he felt that the sum allocated for that purpose was excessive; it was not wise to duplicate information being distributed by existing services. The work of the information centres should be curtailed and their budget reduced by at least \$2,000,000.

He saw no reason for the United Nations to reimburse the taxes levied by some Governments on staff members. Accordingly, the sum of over \$500,000 should be eliminated.

He was also of the opinion that Member States requesting the services of advisory experts should themselves bear the cost.

There were possibilities for further economies both in the Department of Conference and General Services and in other Departments.

The budgets of many Member States bore a heavy burden in consequence of the war, and it would betoken a lack of respect for those nations if the strictest economy were not applied. The difficulty of currency exchange affected the great majority of the Members and was a factor in establishing the 1948 budget.

He disagreed with the proposal to limit the volume of translations into the five official languages. Such a limitation would undermine a part of the Secretariat which had worked successfully and which had promoted mutual understanding of problems.

There was need for improvement in the planning of expenditure as also in the system of accounting. He suggested that organs proposing new programmes involving additional expenditure should be required to submit to the General Assembly estimates of cost and duration.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) constate le caractère constructif et les heureux résultats des mesures prises par le Secrétaire général en vue de l'organisation des travaux des Nations Unies. Le budget doit faire l'objet d'une attention spéciale, car il constitue une condition essentielle de la bonne organisation du Secrétariat et de la qualité des services qu'il rend. En outre, le financement de l'Organisation des Nations Unies et de ses organes n'est pas dépourvu d'intérêt politique. Le bon fonctionnement de l'Organisation dépend d'une utilisation prudente des fonds versés par les Etats Membres et c'est à la Cinquième Commission qu'incombe le grave devoir de faire des recommandations à l'Assemblée générale sur les prévisions budgétaires pour 1948.

Le Comité consultatif a fait remarquer la tendance trop fréquente du Secrétariat à faire état de toute nouvelle activité pour demander du personnel. M. Rostchine est d'accord avec le Comité consultatif, qui recommande des réductions sur les prévisions pour 1948 et approuve le Secrétaire général de soumettre des prévisions révisées réduites à 35.000.000 de dollars. Un chiffre encore moins élevé serait même préférable, et il suggère 30.000.000 de dollars.

On pourrait effectuer des économies supplémentaires dans le Département de l'information. L'orateur concède que la publication de renseignements véridiques n'est pas sans valeur, mais il a l'impression que les sommes affectées à ce service sont excessives. Il n'est pas raisonnable de répéter les nouvelles transmises par les Services d'information déjà existants. Le travail des centres d'information doit être diminué et leur budget réduit d'au moins 2.000.000 de dollars.

M. Rostchine ne voit pas pour quelle raison les Nations Unies rembourseraient les impôts prélevés par certains gouvernements sur les traitements des fonctionnaires. Une somme de plus de 500.000 dollars pourrait être ainsi éliminée.

En outre, les Etats Membres qui demandent des services d'experts doivent en supporter les frais.

Il est également possible d'envisager des économies supplémentaires dans le Département des conférences et services généraux et dans d'autres encore.

Le budget d'un grand nombre d'Etats Membres se trouve lourdement grevé du fait de la guerre, et ce serait manquer de respect envers ces pays que de ne pas observer la plus rigoureuse économie. Les difficultés de devises gênent la grande majorité des Etats Membres et doivent être prises en considération pour l'établissement du budget de 1948.

M. Rostchine n'est pas d'accord avec la proposition tendant à réduire le nombre des traductions dans les cinq langues officielles, car elle atteindrait gravement un secteur du Secrétariat qui a travaillé utilement à la compréhension mutuelle des problèmes.

Il y a des progrès à faire dans l'établissement des programmes de dépenses et dans le système de comptabilité. M. Rostchine propose d'inviter les organes qui présentent des programmes nouveaux entraînant des dépenses à soumettre ceux-ci à l'Assemblée générale en indiquant les frais et la durée d'exécution.

The Working Capital Fund should be decreased to \$10,000,000 representing the amount withdrawn in 1947. In view of the improved financial situation it was reasonable to expect that there would be fewer calls upon the Fund in the following year.

The specialized agencies should be financed not by the United Nations, but by their actual members. The memberships of the United Nations and the agencies were not identical.

In conclusion, he submitted a proposal embodying the adjustments to the 1948 estimates and to the Working Capital Fund referred to above.

Mr. LEBEAU (Belgium) considered the budget estimates for 1948 too high and stressed the need for substantial reductions. Public opinion in his country, noting the repeated failures of the United Nations on political issues, would not understand why such large sums were called for. In addition, they were faced with currency difficulties. He agreed with the United Kingdom representative that all non-essential services should be discarded.

It was the view of his Government that the budget for 1948 should not exceed the figure for the current year, \$27,000,000.

Too many activities had been attempted too soon. There was little need at the present juncture to deal with such matters as genocide, translation of the classics, codification of international law or the status of women, but every need to be concerned with the essential issues of peace and security and economic rehabilitation.

Accordingly, the activities of the Security Council should not be reduced, nor such activities of the Economic and Social Council as the Economic Commissions for Europe and the far East.

In general, fewer conferences should be held and more time devoted to detailed study of problems. He did not think it necessary for the Economic and Social Council to hold as many as three sessions in one year, and some of its commissions could be postponed to better times.

The system adopted under the General Assembly for the voting of credits to the Councils was unsatisfactory. The Councils had disregarded the financial regulation which directed that the financial implications of proposals should be considered, and the General Assembly might be placed in the invidious position of having to curtail their activities.

That situation manifested the deficiency of the existing system, which enabled the Councils to decide on certain activities though the necessary credits had not been voted. He suggested three methods of resolving the latent conflict between the General Assembly and the Councils :

Firstly a Committee for Planning the Work of the United Nations might be set up, comprising representatives of the General Assembly and the three Councils in due proportions. The

Le fonds de roulement devrait être réduit à 10.000.000 de dollars, montant des prélèvements opérés au cours de l'année 1947. On peut espérer que l'on fera moins souvent appel à ce fonds l'année prochaine, la situation financière s'étant améliorée.

Les institutions spécialisées devraient être financées par les Etats qui en font réellement partie, et non par l'Organisation des Nations Unies. La composition des institutions spécialisées n'est pas identique à celle de l'Organisation des Nations Unies.

Enfin, M. Rostchine soumet à la Commission une proposition englobant les modifications, mentionnées plus haut, à apporter aux prévisions pour 1948 et au fonds de roulement.

M. LEBEAU (Belgique) estime que les prévisions budgétaires pour l'exercice 1948 sont trop élevées et il insiste sur la nécessité de faire d'importantes réductions. L'opinion publique de son pays, constatant les échecs répétés de l'Organisation devant les problèmes politiques, ne comprendrait pas qu'on demande de telles sommes. De plus, il faut faire face à la difficulté d'obtenir des devises. M. Lebeau estime, avec le représentant du Royaume-Uni, que tout service non essentiel devrait disparaître.

Le Gouvernement belge estime que le budget de 1948 ne devrait pas dépasser celui de l'année courante, soit 27.000.000 de dollars.

On a trop entrepris, et trop tôt. Il n'est pas indispensable de traiter pêle-mêle, dès maintenant, des questions telles que le génocide, la traduction des classiques, la codification du droit international, le statut de la femme, mais il est indispensable de se consacrer aux questions essentielles de la paix, de la sécurité et du relèvement économique.

Par conséquent, il ne faut réduire ni l'activité du Conseil de sécurité, ni, en ce qui concerne le Conseil économique et social, celle des Commissions économiques pour l'Europe et pour l'Extrême-Orient.

D'une façon générale, il faudrait tenir moins de conférences et consacrer plus de temps à l'étude détaillée des problèmes. M. Lebeau ne trouve pas nécessaire que le Conseil économique et social tienne trois sessions par an et pense que certaines de ses commissions peuvent être remises à des temps meilleurs.

Le système adopté par l'Assemblée générale pour le vote des crédits aux Conseils est peu satisfaisant. Ces derniers n'ont pas tenu compte du règlement financier stipulant que les répercussions financières des projets devront être étudiées, et l'Assemblée aura peut-être la tâche ingrate de restreindre leur activité.

Cette situation met en évidence un défaut du système actuel qui permet aux Conseils de décider d'entreprendre certains travaux, bien que les crédits nécessaires n'aient pas été votés. Pour résoudre ce conflit latent entre l'Assemblée générale et les Conseils, M. Lebeau suggère trois solutions.

Tout d'abord, on pourrait créer une « commission du plan de travail des Nations Unies », comprenant, en proportion convenable, des représentants de l'Assemblée et des trois Conseils.

Committee would be of a permanent character and would draw up the plan of the various activities; it would seek to fix the degree of priority in each case, and to distribute the work evenly over the whole year and over the various sessions. Each Council would be required to consult the Committee before any decision involving fresh expenditure, and it would be within the latter's competence to indicate to a Council that a contemplated decision went beyond the projected plan of activities. If a Council disregarded the Committee's warning, it would rest with the General Assembly to take the final decision in the matter.

Secondly, the method of presenting the budget estimates might be altered by grouping together in one part of the budget expenditure relating to the work of each Council (with the exception of the expenses proper of the Secretariat). The estimates would be submitted for preliminary approval to the Councils in the spring of each year. The representatives of Members on the Councils would thus have to assume financial responsibilities from that moment.

Thirdly, he endorsed the solution presented by the Advisory Committee in its interim report¹: a Council resolution involving fresh expenditure would not be regarded as final until it had received the approval of the General Assembly: the sole exceptions would be in the case of measures related to the maintenance of peace and security or of urgent measures of an economic nature.

The Advisory Committee had submitted a draft resolution on the subject, which, with certain minor alterations, would afford an excellent basis of discussion. Immediate measures were needed pending the adoption of such solutions for the future.

It was clear that, while a reduction in the number of meetings would lead to economies in personnel and printing, they would not be substantial. The proportion of staff in the Administrative and Financial Services was too high in comparison with the rest of the Secretariat.

The programmes for the Department of Public Information had been conceived on too lavish a scale. The United Nations had not as yet achieved any positive results, and it was pointless to give publicity to failures. The relevant estimates should be reduced by at least three quarters.

He opposed any reduction in staff allowances, which were necessary if officials from countries outside the United States of America were to be induced to take up employment with the United Nations.

He applauded the generous gesture of the United States Government in recommending a contribution of more than 39 per cent of the United Nations budget. He thought, however, that, in principle, no Member should contribute more than 25 per cent.

Mr. BURGER (Netherlands) was confident that the conflicting views of the Members would be

Cette commission, qui aurait un caractère permanent, établirait le plan des diverses activités, essaierait de déterminer le degré d'urgence de chaque problème et de répartir le travail régulièrement sur l'ensemble de l'année et entre les diverses sessions. Tous les Conseils seraient invités à la consulter avant de prendre une décision entraînant des frais nouveaux, et la commission aurait qualité pour signaler à un Conseil que les décisions projetées débordent le programme des travaux prévus. Si un Conseil passait outre à de telles observations, c'est à l'Assemblée qu'il appartiendrait de décider en dernier ressort.

Ensuite, on pourrait modifier la présentation des prévisions budgétaires en groupant sous un même titre les dépenses afférentes aux travaux de chaque Conseil (à l'exclusion des dépenses du Secrétariat proprement dites). Ces prévisions seraient, au printemps de chaque année, soumises aux Conseils pour approbation préliminaire. Ainsi les représentants des Etats-Membres aux Conseils auraient à prendre, dès ce moment, des responsabilités financières.

Enfin, M. Lebeau appuie la solution proposée par le Comité consultatif dans son rapport préliminaire¹: les résolutions du Conseil entraînant des dépenses nouvelles ne seraient pas considérées comme définitives avant approbation par l'Assemblée, sauf dans le cas de mesures ayant trait au maintien de la paix et de la sécurité et de mesures économiques urgentes.

Le Comité consultatif a présenté, à ce sujet, un projet de résolution qui, moyennant quelques retouches, fournirait une excellente base de discussion. En attendant l'adoption, pour l'avenir, de telles solutions, il faut prendre des mesures immédiates.

Il est clair qu'une réduction du nombre des conférences conduirait à une réduction du personnel et des frais d'impression, mais elle ne porterait pas sur les postes essentiels. Le nombre de fonctionnaires du Département administratif et financier est trop élevé par rapport à l'effectif total du Secrétariat.

Les programmes pour le Département de l'information sont trop ambitieux. L'Organisation n'a pas encore obtenu de résultats positifs, et il est inutile d'attirer l'attention publique sur des échecs. Les prévisions pour ce Département devraient être réduites au moins des trois quarts.

M. Lebeau s'oppose à toute réduction des indemnités versées au personnel. Elles sont nécessaires si l'on veut persuader des fonctionnaires des pays autres que les Etats-Unis d'Amérique, d'accepter un poste à l'Organisation des Nations Unies.

Il applaudit au geste généreux du Gouvernement des Etats-Unis, qui recommande une contribution de plus de 39 pour cent au budget de l'Organisation, mais il estime, qu'en principe aucun Membre ne devrait verser plus de 25 pour cent.

M. BURGER (Pays-Bas) espère bien qu'on pourra concilier les opinions divergentes des Membres.

¹ See document A/CN.1/1.

¹ Voir document A/CN. 1/1.

reconciled. The overriding duty of the Committee was to provide the United Nations with the necessary means to achieve its most urgent objectives, and he expressed the willingness of his Government to continue to carry the heavy burden which, by reason of currency difficulties, its contribution represented.

He endorsed the recommendation of the Advisory Committee that no expenditure should be incurred unless the activities contemplated were of an urgent character and strengthened the Organization. Essential international work should not be restricted on financial grounds. He stressed the need for work priorities to be determined both in the United Nations and the specialized agencies; the various organs should refrain from placing on their agenda items of doubtful urgency.

In regard to the 1948 estimates, he agreed with the recommendation of the Advisory Committee; the revised figures submitted by the Secretary-General were satisfactory.

He suggested the appointment of a mixed committee to be drawn from the Second, Third and Fifth Committees and to assist the Secretary-General in achieving the programme of manageable proportions to which he had referred in his address.¹

There was room for improvement in the Financial Regulations, and he awaited the views of the Advisory Committee.

As regards the item of \$500,000 for tax equalization, it was deplorable that certain Members had not conformed to the recommendation contained in resolution 78, and he urged them to do so for the sake of equity.

He agreed in principle that an administrative tribunal should be set up. It would, however, be expedient to defer the matter for a further year. The experience gained from the working of the Appeals Board would be helpful, even though their objectives were radically different.

He concurred in the view of the Advisory Committee that a policy of caution in the granting of permanent contracts was advisable. He hoped, however, that they would be granted in all appropriate cases since the factor of security had a direct bearing upon the recruitment of qualified staff.

There was, he felt, room for improvement and economies in the Department of Conference and General Services; in that connexion, amendments to the rules of procedure would be advantageous.

He awaited with interest the further recommendations of the Advisory Committee in regard to the Geneva Office. A measure of decentralization might be deemed necessary if that Office was to function effectively.

A system of priorities was most needed in the Department of Public Information; a very careful study should be made of the estimates submitted under that head.

In recommending the maintenance of the Working Capital Fund at \$20,000,000, he pointed out that in the first six months of 1947 only

Le devoir principal de la Commission est de fournir à l'Organisation les moyens d'accomplir ses tâches les plus urgentes; le Gouvernement néerlandais est disposé à continuer à porter le lourd fardeau que sa contribution représente, par suite des difficultés monétaires.

M. Burger appuie la recommandation du Comité consultatif qui prévoit qu'aucune dépense ne sera entreprise à moins que les travaux envisagés ne présentent un caractère d'urgence et ne tendent à renforcer l'Organisation. Les travaux internationaux essentiels ne doivent pas être réduits pour des raisons financières. Il insiste sur la nécessité de fixer un ordre de priorité aussi bien pour l'Organisation des Nations Unies que pour les institutions spécialisées; les différents organes doivent éviter d'inscrire à leur ordre du jour des points d'importance secondaire.

Quant aux prévisions pour l'exercice 1948, M. Burger est d'accord avec la recommandation du Comité consultatif: les chiffres révisés, présentés par le Secrétaire général, sont satisfaisants.

Il propose la création d'une Commission mixte composée de membres des Deuxième, Troisième et Cinquième Commissions pour aider le Secrétaire général dans l'exécution des plans de proportions raisonnables qu'il a mentionnés au cours de son intervention¹.

On pourrait améliorer le règlement financier, et M. Burger attend de connaître l'opinion du Comité consultatif. Quant au poste de 500.000 dollars prévu pour la péréquation des impôts, il est déplorable que certains Membres ne se soient pas encore conformés à la recommandation contenue dans la résolution 78, et M. Burger les exhorte à s'y soumettre au nom de l'équité.

Il accepte, en principe, la création d'un tribunal administratif. Toutefois, il serait bon d'ajourner la question pour un an encore. L'expérience acquise au Comité d'appel pourrait être utile, bien que l'objet de ce Comité soit entièrement différent.

Il approuve les conseils de prudence émis par le Comité consultatif sur l'octroi de contrats permanents. Cependant, il espère que de tels contrats seront accordés toutes les fois qu'il convient, attendu que le facteur de sécurité influe directement sur le recrutement d'un personnel compétent.

Il faudrait réaliser des progrès et des économies dans le Département des Conférences et services généraux. A ce propos, il serait avantageux d'amender le Règlement intérieur.

M. Burger attend avec intérêt les observations nouvelles du Comité consultatif sur le Bureau de Genève. Une certaine décentralisation serait peut-être à envisager si l'on veut que ce Bureau fonctionne d'une façon satisfaisante.

C'est surtout dans le Département de l'information que l'adoption d'un ordre de priorité s'impose. On pourrait entreprendre une étude minutieuse des prévisions soumises sous cette rubrique.

En recommandant le maintien du fonds de roulement à 20.000.000 de dollars, M. Burger remarque que, pour les six premiers mois de 1947,

¹ See page 2.

¹ Voir page 2.

35 per cent of Members' contributions had been received.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) observed that the Committee was handicapped by the fact that many important documents and information were not yet available. In particular, he urged that the report of the Management Survey, or such part of it as had been completed, should be issued immediately.

He congratulated the Secretary-General on the work accomplished in a difficult year, and he saw hope for the United Nations in spite of the worsening of the international situation.

He considered that the estimates in respect of staff in the Department of Conference and General Services were excessive.

He noted a dangerous tendency in the Department of Public Information to disseminate propaganda that reflected local views alone.

There was need for greater elasticity in the organization of the Secretariat, and units should be larger.

At the Preparatory Commission in London plans for staff training had been discussed, but nothing had materialized so far.

The administration should be international in character, and he regretted to note the existence of a bias in favour of Anglo-Saxon personnel.

He urged that post-UNRRA relief should not be reduced. It constituted a token of good neighbourliness towards the war-devastated countries.

As regards the 1948 estimates, many economies might be effected, but it would be necessary to await the report of the Management Survey before reaching decisions in the matter. He thought it might be possible to reduce the budget even below the figure of \$30,000,000. The Working Capital Fund should be reduced to \$10,000,000. In the previous year, the exact scope of United Nations activities had not been known whereas the Committee now had a full year's experience behind it.

In regard to contributions, he reminded the Committee that at the previous session he had suggested that arrangements should be made with the International Bank with a view to overcoming currency difficulties. Poland had suffered more than any other country in the war, and help was now denied her on political grounds. Nevertheless, she was willing to make sacrifices on behalf of the United Nations.

He favoured the setting up of an administrative tribunal. He requested production of the minutes of the Appeals Board so that the Committee might be apprised of the Secretariats' difficulties.

Regarding tax reimbursement, he would later submit a proposal for the levying of the sum of \$500,000 upon such States as did not exempt their nationals.

He felt that a yearly meeting of the Fifth Committee, which was responsible for the proper use of funds, was insufficient, and he therefore

on n'a encaissé que 35 pour cent des contributions des Membres.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) observe que la Commission est handicapée du fait que beaucoup de documents et de renseignements importants font encore défaut. En particulier, il demande la publication immédiate du rapport sur le fonctionnement du Secrétariat, ou des parties de ce rapport qui sont terminées.

Il félicite le Secrétaire général de l'œuvre accomplie pendant une année aussi pénible et il entrevoit, malgré les difficultés de la situation internationale, un espoir pour l'Organisation.

A son avis, les prévisions relatives au personnel du Département des conférences et services généraux sont excessives.

Il signale, dans le Département de l'information, une tendance dangereuse à répandre une propagande qui ne reflète qu'une opinion locale.

Il faudrait obtenir une plus grande élasticité à l'intérieur du Secrétariat et élargir les unités administratives.

A la Commission préparatoire de Londres, on avait discuté des plans relatifs à la formation professionnelle, mais, jusqu'à présent rien ne semble avoir abouti.

L'administration doit être internationale, M. Katz-Suchy constate avec regret l'existence d'un préjugé favorable au personnel anglo-saxon.

M. Katz-Suchy recommande vivement de ne pas réduire les programmes de secours postérieurs à la disparition de l'UNRRA, car ils constituent un témoignage amical envers les pays dévastés par la guerre.

Quant aux prévisions pour l'exercice 1948, de nombreuses économies sont possibles, mais il est nécessaire d'attendre le rapport des experts chargés de l'enquête relative au fonctionnement du Secrétariat avant de prendre des décisions à ce sujet. Selon M. Katz-Suchy, il serait même possible de réduire le budget à un chiffre encore inférieur à 30.000.000 ; le fonds de roulement devrait être ramené à 10.000.000. L'année précédente, le champ d'activité n'était pas connu exactement ; maintenant, on a une année d'expérience.

Quant aux contributions, l'orateur rappelle à la Commission qu'à la session précédente, il avait proposé de prendre des dispositions avec la Banque internationale afin de surmonter les difficultés de devises. La Pologne a souffert plus qu'aucun autre pays pendant la guerre, et maintenant on lui refuse des secours pour des raisons politiques. Néanmoins, elle est prête à faire des sacrifices en faveur de l'Organisation des Nations Unies.

M. Katz-Suchy appuie le projet de création d'un tribunal administratif. Il demande que les procès-verbaux du Comité d'appel soient distribués afin que la Commission prenne connaissance des difficultés du Secrétariat.

En ce qui concerne le remboursement des impôts, il soumettra plus tard une proposition tendant au prélèvement d'une somme de 500.000 dollars sur les Etats Membres qui n'exonèrent pas leurs ressortissants de cet impôt.

A son avis, une session par an ne suffit pas pour la Cinquième Commission, qui est responsable du bon emploi des fonds. Il propose donc la

proposed the setting up of a permanent commission to co-ordinate the work of the Councils and to determine whether their activities fell within the scope of the budget.

In conclusion, he expressed his appreciation of the services rendered by the Chairman and members of the Advisory Committee.

Mr. BLANCO (Cuba) considered that there was scope for even greater economies than those recommended by the Advisory Committee. The increase in expenditure was disturbing to the smaller countries, which might be faced with the alternative of reducing contributions or withdrawing from the United Nations.

While he agreed with the view that the estimates for 1948 should be reduced to some \$30,000,000, he did not wish to see a curtailment of the Radio Division, which had done good work throughout the world. He suggested that there were various other parts of the estimates that could usefully be re-examined by the Advisory Committee. Many members of the Secretariat were not performing useful functions and their services should be dispensed with.

He recommended that both the contributions and the Working Capital Fund should be maintained at the 1947 levels.

Mr. TURBAY (Colombia) remarked that the interest shown by certain representatives in reducing the budget was understandable. Nevertheless, retrenchment should not be allowed to impair the functioning of the United Nations. Initial errors in expenditure, which were to be expected, could be remedied. He anticipated annual increases in the budget, in step with the increasing volume of work. It was not a question of squandering funds. War cost money; so also did peace. Strict supervision was needed to ensure the greatest possible benefit from expenditure.

He stressed the importance of making known the work of the United Nations. Governments had channels through which they received such information, but the general public could be reached only by means of intense propaganda. It happened at times that the news agencies failed to transmit items of importance.

He was confident that the divergent views to which they had listened could be reconciled. He was not opposed in principle to a smaller budget, but the paramount consideration was that essential services should not be restricted.

Mr. MAYER (France) recognized the material difficulties of effecting economies in a new organization and thanked the Secretary-General for his work.

The detailed form in which the 1948 budget had been presented was extremely helpful.

In view of the difficulty of obtaining dollar exchange, there was danger that too liberal a programme of expenditure might alienate public opinion. He recalled that his Government had not favoured the choice of a large city as the site of the headquarters. Among the advantages of the smaller city to which France had at the time inclined was the fact that the size of the

création d'une commission permanente chargée de coordonner les travaux des conseils et de déterminer si leur activité s'exerce dans les limites du budget.

Enfin, M. Katz-Suchy reconnaît les services du Président et des membres du Comité consultatif.

M. BLANCO (Cuba) considère qu'il y a lieu de faire des économies encore supérieures à celles que propose le Comité consultatif. L'augmentation des dépenses inquiète les pays plus petits qui se trouveront peut-être dans la nécessité, soit de réduire leur contribution, soit de se retirer de l'Organisation.

Quoiqu'il soit d'accord pour qu'on réduise les prévisions pour l'année 1948 à 30.000.000 de dollars environ, il s'oppose à la réduction de la Division de radiodiffusion qui a fait du bon travail dans tous les pays. Il estime que le Comité consultatif pourrait réexaminer différents autres chapitres des prévisions. Beaucoup de fonctionnaires ne rendent aucun service, et on devrait les licencier.

M. Blanco recommande que les contributions et le fonds de roulement soient maintenus au même niveau qu'en 1947.

M. TURBAY (Colombie) admet que l'intérêt porté par certains représentants à la réduction du budget est fort compréhensible. Il fait remarquer, toutefois, que les réductions ne doivent pas entraver l'heureux fonctionnement de l'Organisation. En matière de dépenses, on peut remédier à certaines erreurs initiales, et d'ailleurs prévisibles. M. Turbay prévoit des augmentations du budget d'année en année, au fur et à mesure de l'augmentation du travail de l'Organisation. Il ne s'agit pas de gaspiller des fonds. La guerre coûte cher, la paix aussi. Un contrôle minutieux se révèle indispensable pour assurer l'utilisation la plus profitable des sommes dépensées.

M. Turbay met en valeur l'importance qu'il y aurait à faire connaître le travail de l'Organisation. Les gouvernements ont des moyens de se renseigner sur ce point, mais le grand public ne peut être atteint que par une propagande intense. Il arrive parfois que des agences d'information omettent de faire parvenir des nouvelles de caractère important.

M. Turbay espère bien qu'il sera possible de concilier les opinions divergentes. Il ne s'oppose pas à l'idée d'un budget réduit, mais il estime qu'il faut avant tout s'attacher à ne pas entraver les services essentiels.

M. MAYER (France) reconnaît les obstacles matériels qui empêchent de faire des économies dans une organisation à ses débuts. Il rend hommage au Secrétaire général pour la tâche accomplie.

La forme détaillée sous laquelle se présente le budget de 1948 facilite le travail.

Etant donné la difficulté d'obtenir des dollars, un programme de dépenses exagéré risquerait d'aliéner l'opinion publique. M. Mayer rappelle que son Gouvernement n'a jamais recommandé le choix d'une grande ville comme siège de l'Organisation. Au nombre des avantages présentés par la ville la plus petite, comme l'a indiqué la France en temps voulu, figurait le fait que les bâtiments

existing building would necessarily have limited the number of officials. He also cited comparative figures of personnel required for maintenance services at the Palais des Nations, Lake Success and the future headquarters.

He was opposed to indiscriminate economies. The United Nations must maintain its activities in all essential fields. The Secretary-General's estimate of \$34,500,000 should be the starting-point of the Committee's work. He hoped that requests for supplementary credits would not be made during 1948. At the same time, it should be recognized that responsibility for drawing upon the Working Capital Fund in 1947 rested with the members of Councils rather than with the Secretariat.

He agreed with the representative of Belgium that the fact that decisions involving expenditure of funds could be taken by other organs than the General Assembly, which alone had the authority to grant credits, presented a serious problem. He suggested that the General Assembly should vote special credits for projects contemplated by the Councils. A standing committee might perhaps be set up for that purpose. He endorsed the suggestions that planning and priorities committees should be established.

Some overlapping with the specialized agencies was unavoidable, particularly in the field of the Economic and Social Council and its commissions, but greater co-ordination should be called for.

The proposal for a joint committee of the Second, Third and Fifth Committees to draw up a work programme in the economic and social fields deserved support, and he requested the Rapporteur to prepare a draft resolution on the subject.

The quality of the Secretariat was not as high as the Members might desire. That, however, was due to the rapid expansion of the Organization. In any changes within the Secretariat, the principle of geographic representation should be observed. He did not favour the United States proposal for a reduction of certain allowances and grants, in that it would result in a falling off of the number or the quality of officials from other countries.

He agreed with some of the proposals for reductions in the Department of Public Information. Certain functions, such as the production of educational films, should be co-ordinated with the activities of UNESCO. The value of information programmes should not be underestimated, for the more the peoples of the world knew about the United Nations, the stronger would be their support.

France would propose that the next session of the General Assembly should be held in Europe.

He warned the Committee that an amendment of the rules of procedure relating to languages and documents such as the United States representative had envisaged might impair the international character of the United Nations.

n'auraient pu contenir qu'un personnel restreint. M. Mayer cite également, à ce propos, des chiffres comparatifs du personnel d'entretien au Palais des Nations, à Lake Success et au siège futur.

Il est opposé à des économies faites sans discernement. Les Nations Unies doivent poursuivre leurs travaux dans tous les domaines essentiels. Les prévisions du Secrétaire général qui s'élèvent à 34.500.000 dollars doivent servir de base au travail de la Commission. Il faut espérer qu'il n'y aura pas besoin de faire appel à des crédits supplémentaires au cours de l'exercice 1948. De plus, il faudrait admettre que le soin d'opérer des prélèvements sur le fonds de roulement incombe au Conseil et non au Secrétariat.

Comme le représentant de la Belgique, M. Mayer pense que le droit qu'ont des organes autres que l'Assemblée générale de prendre des décisions entraînant des dépenses que seule l'Assemblée générale a qualité pour voter, constitue un sérieux problème. Il suggère que l'Assemblée vote des crédits spéciaux pour les projets envisagés par les Conseils. On pourrait peut-être créer à cette fin un comité permanent. Il fait siennes les suggestions tendant à la création de commissions chargées de la planification et de l'établissement d'un ordre de priorité.

Des chevauchements dans les travaux de l'Organisation et des institutions spécialisées sont inévitables, surtout dans le domaine du Conseil économique et social et de ses commissions, mais il faudrait améliorer la coordination.

La proposition tendant à la création d'une commission mixte pour les Deuxième, Troisième et Cinquième Commissions, en vue de l'élaboration d'un programme de travail dans le domaine économique et social, mérite d'être appuyée, et le représentant de la France demande au rapporteur de préparer un projet de résolution à ce sujet.

La qualité du Secrétariat n'est pas aussi bonne qu'on pourrait le désirer. Mais cela est dû à la rapide croissance de l'Organisation. Dans tout changement effectué au Secrétariat, le principe de la répartition géographique doit être observé. M. Mayer n'approuve pas la proposition des Etats-Unis relative à la réduction de certaines indemnités et subventions, car le nombre et la qualité des fonctionnaires venus des autres pays s'en trouveraient diminués.

M. Mayer est d'accord avec quelques-unes des propositions relatives aux réductions à faire dans le Département de l'information. Certains services, comme la production de films éducatifs, devraient être en liaison avec l'UNESCO. Toutefois, il ne faut pas sous-estimer la valeur des programmes d'information, car plus les peuples du monde auront de renseignements au sujet de l'Organisation des Nations Unies, plus ils lui accorderont leur appui.

La France proposera de tenir la prochaine session de l'Assemblée générale en Europe.

M. Mayer prévient la Commission qu'en amendement les articles du Règlement intérieur relatif aux langues et aux documents dans le sens qu'indique le représentant des Etats-Unis, on risquerait de nuire au caractère international de l'Organisation.

The Working Capital Fund should be maintained at \$20,000,000, since there might be difficulty in collecting Members' contributions in 1948.

Mr. TEJERA (Uruguay) agreed that a system of priorities in the planning of programmes should be established.

Repayment of taxes, for which some members of the Secretariat were liable to their Governments, should be discontinued.

He did not see any advantage in an analytical study of the various budget items. Concern should be with the manner in which money was spent rather than with the total amount of the budget. It was easy to fix a figure, but less easy to determine the obligations of the United Nations and to measure its growth.

The financial sacrifice involved in support of the United Nations was infinitesimal by comparison with the sacrifices of war. The services that ministered to peace — and among such services public information ranked high — should be extended, since they served to promote a consciousness of peace.

He favoured the setting up of a commission with powers greater than those of the Advisory Committee to control expenditure and plan future work. At the moment it was a question of improvising, and that was a costly process. The members of the commission should be drawn from the General Assembly and the Councils.

The meeting rose at 5.53 p.m.

FIFTY-FIRST MEETING

Held at Lake Success, New York, on Saturday, 27 September 1947, at 3 p.m.

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

8. Continuation of the general debate

Mr. WILSON (New Zealand) observed that important reductions in the budget should come only from policy decisions of the General Assembly. While the Secretary-General's views should be sought, the final responsibility rested with the Fifth Committee.

He agreed with the Advisory Committee's recommendation that priority should be given to urgent measures relating to the maintenance of peace and security or to economic reconstruction. Other matters in the economic and social fields would be considered less urgent; postponement might even prove advantageous in certain cases and result in the better execution of projects.

The Fifth Committee was the forum for co-ordination of the activities of the United Nations. An interim committee, such as the United States representative had proposed, might perhaps be set up, and between sessions of the General Assembly the Secretary-General might usefully

Le fonds de roulement doit être maintenu à 20.000.000 de dollars, puisqu'il pourrait y avoir des difficultés à percevoir les contributions des Membres en 1948.

M. TEJERA (Uruguay) est d'accord pour qu'on établisse un système de priorité dans l'élaboration des programmes de travaux.

Le remboursement des impôts auxquels certains fonctionnaires sont soumis par leur gouvernement doit cesser.

M. Tejera ne voit aucun avantage à étudier le budget point par point. La Commission doit s'occuper de la manière dont l'argent est employé plutôt que du total auquel s'élève le budget. Il est facile de fixer un chiffre, il est moins aisé de déterminer les obligations de l'Organisation et de mesurer sa croissance.

Les sacrifices financiers qu'exige l'Organisation des Nations Unies sont infimes, comparés à ceux qu'a imposés la guerre. Les services utiles à la paix — et, parmi ceux-ci, l'information occupe l'un des premiers rangs — doivent être développés, puisqu'ils contribuent à rendre les peuples conscients du problème de la paix.

L'orateur se prononce en faveur de la création d'une commission dotée de pouvoirs plus étendus que le Comité consultatif, et chargée de surveiller les dépenses et d'établir un programme des travaux à venir. Actuellement, la Commission fait de l'improvisation et c'est un procédé peu économique. Les membres de la Commission devraient être choisis parmi ceux de l'Assemblée générale et des Conseils.

La séance est levée à 17 h. 53.

CINQUANTE ET UNIÈME SÉANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le samedi 27 septembre 1947, à 15 heures.

Président : Sir Fazl ALI (Inde).

8. Suite de la discussion générale

M. WILSON (Nouvelle-Zélande) fait remarquer qu'on ne peut procéder à des réductions importantes dans le budget qu'à la suite de décisions de principe de l'Assemblée générale. On doit demander l'avis du Secrétaire général, mais c'est, en dernier ressort, à la Cinquième Commission qu'incombe la responsabilité.

Il approuve la recommandation du Comité consultatif tendant à donner la priorité aux mesures urgentes relatives au maintien de la paix et de la sécurité ou au relèvement économique. Les autres questions économiques et sociales doivent être considérées comme moins pressantes; leur ajournement pourrait même, dans certains cas, offrir des avantages et aboutir à une meilleure exécution des projets.

La Cinquième Commission est la tribune qui permet de coordonner les travaux de l'Organisation. On pourrait peut-être instituer un comité provisoire, comme l'a proposé le représentant des États-Unis et, dans l'intervalle des sessions de l'Assemblée, le Secrétaire général pourrait uti-